

Présentation à l'atelier

« Des initiatives inspirantes de réinsertion en milieu communautaire »

-L'ABC 1995-2009

Fondé en décembre 1995, L'ABC des Hauts Plateaux est un organisme communautaire d'alphabétisation et de lutte au décrochage scolaire.

À ses débuts, l'ABC s'est surtout consacré à l'alphabétisation.

En 2003-2004, l'aide aux devoirs au niveau primaire et secondaire a été instaurée.

Mais c'est surtout **à compter de 2006**, à l'arrivée dans notre région, d'une chercheuse autonome en éducation, Mme Lina Sylvain, que nous avons concrètement uni nos forces pour contrer le décrochage scolaire.

-Notre région, Frontière des USA est surtout connue pour ses bûcherons

L'étendue du territoire sur deux MRC côtoyant les frontières USA, n'est pas simple. Nous sommes **à une heure de route des services formations spécialisées** les plus proches ainsi d'ailleurs que d'autres services comme **l'hôpital, le cinéma, les centres d'achat, des géants de l'alimentation, etc., etc.**

Pas de transport en commun...

Ces territoires sont les plus vastes de la région Chaudière-Appalaches. L'isolement et la précarité économique de certaines communautés du Sud de ces deux **MRC les ont désignées comme lieux d'intervention prioritaire pour trouver des solutions à l'exode de leur population et au déclin des services encore disponibles.**

C'est une région forestière où la majorité des hommes et de plus en plus de femmes, du à la perte de l'industrie du textile travaillent dans l'industrie du bois d'œuvre et de produits dérivés.

Ici, tous se connaissent et sont apparentés. Nous sommes en milieu rural. **La formation n'est pas une priorité dans nos régions** et, de plus, les enjeux de la formation sont mal compris. Les écoles du territoire n'offrent plus **de formation professionnelle** depuis des années.

La plus grande municipalité (**St-Pamphile**) compte **2800 habitants; à part Ste-Perpétue aussi dans L'Islet qui compte près de 2000 habitants**, toutes les autres municipalités (13) ont moins de 1000 habitants et certaines en ont même moins de 400.

-Contexte d'éducation

Les écoles primaires ferment...

Aucuns services alternatifs à l'éducation.

Le territoire que nous desservons est reconnu comme ayant le **deuxième plus haut taux d'analphabètes au Québec.** Des statistiques relevant du programme pour favoriser le retour en formation des jeunes de 16 à 24 ans, initié par la Commission scolaire de la Côte-du-Sud, révèlent qu'environ **2 350 jeunes âgés entre 16 et 24 ans, habitant sur son territoire, sont sans diplôme.** De ce nombre, près de 540 jeunes dont la majorité est à l'emploi (80%) ne sont pas rejoints par les services de formation. De plus, leur faible scolarité les **oblige à accepter des emplois peu rémunérés**, peu valorisants et souvent à

mi-temps ou saisonniers. Notre démarche, en plus de prévenir l'analphabétisme en misant sur l'éveil à l'importance de l'éducation, consiste à lutter contre le décrochage scolaire en **améliorant les conditions de vie socio-économiques et socioculturelles de la relève.**

Ici dans le sud des MRC de Montmagny et de L'Islet, il n'y a **pas de formation professionnelle dans des métiers de base tels que la mécanique et la soudure.**

Il faut attendre d'avoir complété 13 années de formation de base, ce qui est souvent trop long pour le jeune

qui n'en finit plus de reprendre son secondaire 1 et qui a peu de chances de se rendre au secondaire 3.

Pourtant, il sait ce qu'il désire faire plus tard car il possède des connaissances, des habiletés et surtout parce qu'il est passionné. Ce sont des jeunes qui ont un talent naturel pour les métiers manuels.

L'éloignement exigé pour se former dans le métier de son choix suffit à décourager le jeune à poursuivre ses études.

Sans diplôme, il lui est difficile de faire sa place et d'innover dans sa pratique.

Profil des jeunes

Les jeunes rejoints proviennent **de toute classe sociale**, très souvent surtout pour les projets d'été en lien avec la participation communautaire : **on constate que les jeunes de classe moyenne et de milieu défavorisé sont plus impliqués...**

Nous associons ce constat au fait que les jeunes de milieu plus aisé ont les moyens financiers de participer aux activités structurées déjà en place dans les différentes municipalités ou encore de se déplacer vers les centres urbains pour meubler leurs temps libres.

Pour ce secteur d'activités, l'âge des jeunes se situe majoritairement à **12-17 ans.**

Pour le volet plus en lien avec **la formation et le retour à l'école**, l'âge des personnes rencontrées se situe plus dans la catégorie des **18-19-20 ans...** Nous constatons très souvent chez ces personnes **des problèmes liés à la consommation d'alcool et ou de psychotrope** ; par contre, on ne peut pas déterminer que c'est cette problématique qui a amené les jeunes à décrocher. Selon nos observations...**le manque de diversité dans l'offre de services présentés aux jeunes est un élément plus significatif pour justifier le décrochage...**

N'ayant plus la possibilité de bénéficier de la formation secondaire professionnelle, plusieurs se découragent avant d'en arriver au collégial...Le volet parascolaire est aussi très sélectif et valorise, surtout à l'école St-Paul, uniquement le volet sportif ce qui a pour effet que les jeunes qui ont des passions pour la culture, l'art et autres ne se sentent pas impliqués dans la vie de leur école.

-Où se trouvent nos jeunes décrocheurs et surtout vers où vont-ils?

Pour vous donner une idée, à l'école Secondaire de St-Paul-de-Montminy, **40 jeunes sur 250 inscrits ont décroché en 2006-2007**. Le pourcentage est tout aussi élevé pour St-Pamphile.

Les jeunes **passent leur journée chez eux ou vont travailler dans les moulins...ou pire encore, la région du Sud de Montmagny est reconnue par son surnom « le Mont Blanc », ça nous donne une bonne idée de leur occupation journalière.**

La plupart des jeunes décrocheurs et raccrocheurs rencontrés **n'envisagent pas de départ vers les centres urbains**. Ils sont donc les adultes de demain qui s'installeront et perpétueront leur savoir en région. Comment qualifier ces jeunes, les rendre aptes à agir pour un développement rural et durable ? Comment faire pour leur donner le goût d'apprendre en continu et de faire de la formation de soi un défi de tout instant?

-Objectifs globaux de nos actions

Encourager le jeune à découvrir ses talents afin d'être en mesure de relever les défis qui s'imposent dans la société d'aujourd'hui **en l'invitant à participer à un projet qu'il aura lui-même organisé et en se formant à même les ateliers offerts par les artisans locaux, les hommes et les femmes passionnés par leur métier.**

Organiser et participer à un projet municipal réunissant les artisans locaux et les métiers de l'heure afin d'explorer ses champs d'intérêts et de découvrir ses talents.

-Mise en œuvre du volet en lutte au décrochage scolaire en 2006

Donc pour vous donner des exemples concrets de nos actions :

En 2006, à l'arrivée de Mme Sylvain et de son organisme La cour d'école, nous avons pris de nouvelles résolutions : aux problèmes d'alphabétisation, nous avons ajouté la lutte au décrochage scolaire et le raccrochage scolaire.

Notre ligne de conduite :

Prenant pour acquis que l'écrit est partout, nous voulons partager sur l'importance de rallier en force les aînés et les jeunes des villages vers des actions de vitalisation de leur espace rural, et surtout sur l'importance de miser sur les richesses humaines et naturelles en place.

Notre cadre d'action et de développement:

1. Travailler **avec et pour** la personne plutôt que sur elle.
2. Apprendre, ça donne le goût d'apprendre. Aussi que lorsqu'on **mise sur les qualités du jeune**, au lieu de corriger ses faiblesses, dans ses forces il se développe. **Mise sur toi.**
3. **Le savoir des aînés mis en saveur par les jeunes.** Cette richesse dans les manières anciennes de faire est réinvestie par les jeunes à la saveur d'aujourd'hui. Par les vidéos, les collages...
4. **Le développement durable rural.**

Voyons plus en détail comment cette façon nouvelle de procéder s'est concrétisée dans les actions éducatives de l'ABC auprès de la communauté des MRC de Montmagny et de L'Islet.

-Nos projets; Implication dans les écoles, CNaturel (2007), Foule Autonome et Motorisé (2008) et Super CréActif 2008-2009

En 2006-2007, deux intervenantes de l'ABC ont pris place en permanence dans les corridors des écoles secondaires situées sur le territoire que nous couvrons.

Avec les jeunes, (naturellement les plus en difficulté) elles ont initié des projets de parcours de vie et ont partagé leur passion avec leurs pairs.

Pour Exemple : Un jeune décrocheur a monté un atelier de soudure pour les 6^{ème} année de son village. Deux week-ends en ligne...

Un autre, a fait une présentation de sa collection de poissons; il en a même un qui est nourri aux saucisses à hot-dog!!!

Une autre, c'était la photographie, etc.

Plusieurs jeunes ont organisé la **journée des « Câlins »**, fabriquant de grands cœurs en carton, passant de maisons de retraités, à l'épicerie du coin à l'école, etc. ils offraient des câlins à qui en voulait...pour le 14 février...

D'une façon plus pédagogique, les intervenantes ont soutenu dans leurs travaux scolaires plusieurs jeunes en difficulté.

L'idée était d'encourager les jeunes dans leur passion et leur cheminement.

Depuis l'été 2007, L'ABC poursuit son élan dans les villages, produisant avec d'autres organismes communautaires de la région un vent de changement dans les Hauts-Plateaux. En effet, ça grouille dans certains villages de Chaudière-Appalaches, ça prend forme. Avec L'ABC, pendant l'été, les actions des jeunes de six villages, dont trois du Sud de Montmagny et trois du Sud de L'Islet, ont laissé des traces incitant la population à agir ensemble pour un mieux-être commun.

Le but souhaité est de miser sur la qualité de vie de notre région, d'encourager l'entraide, le partage et l'achat local; ce qui aura tôt fait de générer un sentiment d'appartenance élevé et une valorisation chez les jeunes. Voici quelques exemples d'actions des jeunes du projet

C naturel dans 6 villages.

Ste-Félicité : **créer un DVD sur l'histoire du village et présenter quelques talents du coin, peindre les palissades du Festival, les portes et fenêtres de l'église et le Sacré-Coeur situé dans le rang Taché (D'ailleurs, cette expérience a rapproché énormément les aînés des jeunes, ils ont été touchés par l'attention que les jeunes portent à leur église et d'un seul coup de pinceau, ils ont vu ces mêmes jeunes délinquants la veille comme des jeunes attentionnés aujourd'hui), aménager dans la Forêt de Blanche-Neige un sentier d'hébertisme,...**

St-Marcel : rafraîchir et embellir le local des loisirs, faire des activités familiales, un souper spaghetti, une soirée "ciné-parc", un concours de desserts, et encore...

St-Adalbert : monter un livre des meilleures recettes du village, embellir les boîtes postales, organiser un rallye pour les jeunes du village, faire un marché aux puces,

Ste-Lucie : embellir le mini-putt, faire un lave-auto pour financer des sorties avec les jeunes, organiser une sortie au Mont Sugar Loaf. Les jeunes ont été bénévoles au marché

aux puces, ont fait un concours de jardins et de dessin, ont élaboré un bottin du village, ...

Ste-Euphémie : participer aux fêtes du Centenaire de Ste-Euphémie, organiser une pièce de théâtre avec les plus petits en écrivant les textes, en fabriquant les costumes, peindre une murale géante installée sur la place publique, embellir par des ensembles floraux les lieux publics de la municipalité, faire le recensement des talents, ...

Notre-Dame-du-Rosaire : faire un party hot-dog, un concours de recettes à l'érable, un souper spaghetti, le recensement des talents, la peinture en blanc des bordures asphaltées délimitant le centre communautaire du village, ...

MAINTENANT que les jeunes ont repris le chemin de l'école, que reste-t-il dans les villages?

Dans ces six villages, les jeunes ont laissé leurs traces. Des traces de fraîcheur aux couleurs vives et éclatantes. Des traces vidéo où témoignent des grands-mères sur des recettes gagnantes, des artisans avec des savoir-faire spécifiques, on y raconte l'histoire des lieux historiques, aussi des coins de pays que les natifs connaissent bien.

Bientôt chaque village aura son site Internet monté par des jeunes passionnés.

À **Ste-Félicité**, le **comité SOS Patrimoine** a vu le jour, organisme voué à l'entretien et à la promotion du patrimoine. (Par des jeunes, dont le principal instigateur à 17 ans et était en cheminement particulier) Le Festival Fleurdelisé (festival du village) reprend de la forme. **La Forêt de Blanche-Neige**, avec son sentier d'hébertisme, continue d'accueillir des visiteurs et des gens du coin désirant s'offrir un moment de bien-être dans la nature.

À St-Marcel, la maison des loisirs, rafraîchie par les jeunes, a fièrement accueilli la population lors de son Carnaval. Ça faisait beau à voir tous ces dessins aux couleurs éclatantes faits par les jeunes. **Aussi à chaque vendredi, il y a la pizza à St-Marcel.** On appelle au 356-5144 pour faire son choix en avant-midi tout en informant à quelle heure on viendra prendre le plat ou le déguster sur place.

À St-Adalbert, ensemble on cherche des idées pour une nouvelle économie rassemblant les personnes du village. Toutes les idées de développement sont les bienvenues. Pour la fête de la Ste-Catherine, en novembre, on a fait en famille la tire et félicité les enfants de l'école primaire de **St-Adalbert pour les œuvres réalisées avec les pierres des champs. (D'ailleurs, il est question dans ce village d'exploiter la pierre comme projet de développement durable)** En 2009, la communauté fêtera ses 100 ans d'existence. Plusieurs projets ont déjà été amenés sur la table de discussion.

À Ste-Lucie, plein d'idées émergent de l'action produite à l'été; pourquoi ne pas axer sur nos forces? Ambiance festive, théâtre de l'improvisation? Lecture à haute voix, contes et légendes?

Ste-Euphémie, village de mains habiles où la beauté des lieux inspire! Un groupe de femmes aux mains habiles, pourquoi ne pas lancer une nouvelle mode à partir des talents

locaux? **Des vêtements fabriqués à même nos catalognes, nos courtes-pointes, mais à la mode de nos jeunes!**

Notre-Dame-du-Rosaire, est une municipalité déjà bien engagée dans le développement. Plusieurs activités sont déjà implantées dans le village. Vous pouvez en voir la programmation sur le site Internet.

L'élan est déjà bien installé! Cnaturel a suivi le mouvement et l'encourage!

Au cours de l'été, **nous avons constaté que les villages sont des lieux d'éducation communautaire; ils sont les lieux de rassemblement et de formation d'identité de la jeunesse.** Les jeunes ont découvert les richesses de leur patelin à travers les échanges. Chacun met du sien et transmet ses connaissances. En effet, les liens intergénérationnels sont de puissants transmetteurs de savoir.

Et surtout le sentiment d'appartenance et d'estime de soi chez les jeunes leur ont permis pour la majorité de poursuivre ou reprendre leurs études avec plus d'enthousiasme et un plan d'avenir.

Projet «Foule autonome» été 2008

Ma passion, je la vis à fond !

J'apprends en le faisant.

Le projet Foule Autonome est un ensemble d'actions où selon leurs différences, leurs talents, leurs connaissances et habiletés, les jeunes avaient et pouvaient s'impliquer dans divers projets.

Dans son ensemble, Foule Autonome a offert divers ateliers de formation soit en individuel et/ou en groupes, des activités pour les 12-17 ans, dans chaque village couvert par le projet, de la mobilisation auprès des jeunes pour la formation d'un comité village, le développement des savoirs par la création des liens intergénérationnels et la participation des jeunes dans l'action citoyenne et la vitalisation de leur village.

Au total, 48 jeunes ont bénéficié d'une expérience de formation valorisante durant l'été 2008 par le biais du projet de formation Foule Autonome dans Montmagny-Sud et L'Islet-Sud.

Exemple : En individuel ou en petit groupes...

Du côté de Montmagny-Sud, l'intervenante a axé ses efforts à la demande des jeunes pour trouver des parrains formateurs dans les domaines suivants :

Ébénisterie, Coiffure, Couture, Cuisine, Vidéo, Mécanique, Tourisme.

14 jeunes s'y sont prêtés au cours de l'été.

Dans L'Islet-Sud, l'intervenante a procédé autrement, elle a rassemblé des jeunes dans différentes petites municipalités pour faire un projet de formation collective.

C'est-à-dire, à St-Adalbert, 11 jeunes ont fabriqué des tables de pique-nique, des bancs de parc des abris poubelle en bois pour leur 100^{ème} à venir en 2009.

À St-Omer (350 habitants) , 15 jeunes ont fabriqué des tables, débroussaillé le lac du village pour permettre une activité de pêche familiale à la fête du travail...

Dans d'autres villages, ils ont amélioré les terrains d'hébertisme, les attraits sportifs extérieurs, etc.

Pendant 6 semaines, 4 jeunes et un formateur en vidéo amateur ont fait la tournée des 8 municipalités de Montmagny-Sud afin de filmer et de photographier les attraits touristiques du Parc Régional des Appalaches. Cette vidéo sera utilisée par le Parc dans le but de faire la promotion de ses sites touristiques et de ses activités.

La réalisation de cette vidéo a ouvert les portes à une belle collaboration entre les jeunes, car ils ont dû travailler en équipe. Ayant chacun une responsabilité, ils ont partagé leurs idées, leurs opinions, un échange de savoir-faire et aussi de savoir-être. De plus, cette expérience de formation a amené les jeunes à découvrir leur région, les attraits touristiques qui s'y trouvent et ainsi à mieux apprécier et valoriser leur territoire en Chaudières-Appalaches.

Les jeunes ont organisé eux-mêmes pour l'ensemble de leurs pairs des activités estivales :

Saint-Just, Canot + kayak + épluchette de blé d'Inde, Soirée Rock Band + film

Sainte-Lucie + Lac-Frontière Kayak + épluchette + Rock Band

Sainte-Apolline Centre de Plein air Lac-Carré Canot + Kayak + volley-ball de plage + camping + ciné-parc

Sainte-Euphémie Activités plein air + épluchette + ciné-parc + karaoké

Saint-Paul Souper spaghetti + comédie musicale + musique et karaoké

Notre-Dame-du-Rosaire Soirée Disco 12-17 ans + karaoké

Saint-Marcel (souper sous-marin + tournoi baseball + tournoi volley-ball + film sur écran géant)

Saint-Omer

(soirée feu de camp + souper BBQ + animation musicale + jeu vidéo sur écran géant (fait à l'intérieur à cause de pluie))

Saint-Omer

(tournoi de pêche familiale + animation musicale + jeu de poche + jeu de volley-ball + feu de camp + souper à la truite + feu d'artifice)

Même durant cet été 2008, s'est créée une mini-entreprise par les jeunes...un plateau de travail où ils récupèrent le bois perdu des moulins pour la revente en bois de chauffage.

Année 2008, les grands investissements :

L'embauche d'un travailleur de milieu, une collaboration étroite avec la MdJ de L'Islet-Sud et l'achat **d'un motorisé de 32' long** qui servira de lieu de rassemblement pour les jeunes, étant donné le contexte territorial, cette solution nous est apparue incontournable.

De village en village, le travailleur de milieu se promène avec le motorisé et invite les jeunes à y venir...musique, cinéma extérieur, activités de plein air, beaucoup de projets en découlent. Actuellement, il n'y a pas de services de MdJ dans Montmagny-Sud. Le motorisé peut pallier à ce manque. Les jeunes ont pour projet durant la période scolaire

2008-2009 de refaire une beauté au motorisé tant à l'intérieur que l'extérieur. Ainsi, nous espérons qu'ils se l'approprieront.

Toujours en 2008 :

Concours vidéaste en herbe

Avec la collaboration de 5 autres organismes communautaires du territoire de la MRC de L'Islet, nous avons mis sur pied un concours où les jeunes devaient en groupe de 3 à 6 raconter leur village. Un vidéaste professionnel les accompagnait dans leur projet...et le tout a été couronné par une soirée Gala de remise des prix.

La richesse et la fierté que les jeunes en ont tirées sont indescriptibles...

SuperCréactifs 2008-2009

Parce que dans nos écoles secondaires, les activités parascolaires sont de moins en moins nombreuses...

Les jeunes élaborent avec les intervenants de L'ABC et MdJ des projets exécutés lors d'ateliers d'initiation et de production. La contribution des jeunes porte sur la pratique de l'écoute, du travail en équipe, de l'échange, de la communication, de l'expression créatrice, de l'esprit critique, de l'organisation, de la ténacité et de la solidarité.

Les ateliers déjà suggérés et choisis par les jeunes rejoignent une clientèle jeune hors de l'école; ainsi les jeunes verront un double résultat à leur réalisation : un service utile pour leurs collègues d'autres groupes et la satisfaction de présenter un vent nouveau. Cette approche permettra une mobilisation des jeunes et facilitera des liens rendant possible la mise en place (ensemble et par les jeunes) de lieux, tels que l'OTJ de St-Just, où les jeunes auront un endroit pour se rassembler.

Les ateliers sont donnés certains soirs et pendant la période des dîners des jours scolaires de façon à atteindre les jeunes des quinze communautés desservies par les deux écoles secondaires et les travailleurs de milieu, selon leur groupe d'âge. Pour le transport des élèves après l'école, nous favoriserons une approche parent et si le besoin se fait sentir, nous utiliserons les services du transport collectif, ou encore dans L'Islet-sud, nous avons la collaboration de l'école secondaire qui donne accès au transport le mercredi à 17h00.

Les ateliers qu'ont choisis les jeunes sont :

- Cours de guitare
- Improvisation
- Hockey cosom
- Cuisine
- Création de site Internet
- Couture
- Création d'accessoires de mode
- Groupe de musique
- Soudure

Encore une fois, un gala organisé par eux clôturera et fera la démonstration de leurs talents en mai prochain.

Retombée des actions

Comme le volet prévention du décrochage scolaire est encore jeune dans la vie de L'ABC des Hauts Plateaux, il est difficile d'évaluer de façon précise l'impact présentement... par contre nous pouvons affirmer que le discours que nous entendons sur le terrain justifie nos actions... Les différents collaborateurs valorisent nos actions et les jeunes y participent avec dynamisme. Alors le constat qu'on peut en faire, c'est que nous répondons à un besoin qui, dans quelques années, aura sûrement un impact chiffrable... Pour l'instant, nous pouvons affirmer qu'à travers nos différents projets, des jeunes se sont découvert des passions...

Pour le volet formation, nous avons une difficulté qui est ; que les personnes qui bénéficient de nos services le font sur une base volontaire et ponctuelle et par la suite retournent dans leur milieu sans nécessairement nous faire de suivi... Par contre, comme nous vivons et travaillons dans de petits milieux, des rencontres informelles nous permettent de jaser avec certaines des gens que nous avons eues en formation et nous signifient leur retour aux études, habituellement au niveau de l'éducation des adultes...

-Nos constats

Les fondements à nos actions éducatives sont :

1. la suite éducative suivante: explorer ses intérêts; découvrir ses talents; développer son génie singulier;
2. l'écrit est partout;
3. l'action de vitaliser son village rend une image nouvelle de la jeunesse, de ses talents et de ses possibilités laquelle a d'ailleurs besoin des aînés pour accomplir ses mandats tels que le recensement des talents et l'embellissement du village;
4. apprendre à agir localement à partir des richesses humaines et naturelles en place est

**le fondement de l'école communautaire (commune-ô-terre),
le village étant le prolongement de la cour d'école.**